

Victoria, toujours sans école

Rentrée Certains jeunes Bruxellois n'ont toujours pas de place dans une école primaire.

Les jeunes Bruxellois scolarisés dans une des écoles fondamentales de la capitale ont fait leur rentrée le 2 septembre dernier. Enfin presque tous... A l'image de Victoria, une jeune fille de 7 ans et demi en attente d'une place en 2^e primaire, certains jeunes enfants n'ont toujours pas une place dans une école maternelle ou primaire de la capitale. Et ce malgré qu'il s'agit pourtant d'une obligation scolaire...

"Victoria est arrivée cet été en provenance du Congo, et j'ai tout de suite voulu l'inscrire le 25 août dernier à l'école Frans Van Asbroeck, on m'a alors dit qu'il n'y avait plus de places. J'ai contacté les

autres écoles jettoises, mais c'est partout la même réponse: pas de places!", explique Marie-Blanche, la tante de Victoria.

Attente interminable

A quelques mètres de là, assise dans le sofa du salon, Victoria est en train de regarder des dessins animés à la télévision. "Je peux bientôt aller à l'école?", interroge-t-elle soudain. J'aimerais aller à l'école parce qu'à la maison, on s'ennuie...", indique la jeune fille, toute fière de pouvoir ensuite montrer son cartable, flambant neuf. "Elle reste tout le temps à la fenêtre pour observer les enfants qui vont à l'école, puis me demande quand elle pourra aussi y aller. Je ne sais pas quoi lui répondre", soupire sa tante, qui reconnaît tout doucement être prise par l'angoisse. Pour trouver une solution, Marie-Blanche se démène depuis de nombreux jours.

Ligne indisponible

Cette infirmière de 35 ans s'est d'abord tournée vers les autorités communales, lesquelles l'ont alors invitée

à contacter la Fédération Wallonie-Bruxelles. La jeune femme s'est donc déplacée mercredi dernier dans les bureaux de la Fédération Wallonie-Bruxelles. "La personne à l'accueil m'a dit que tout se traitait par téléphone, et m'a transmis deux numéros de fixe. J'appelle ceux-ci depuis trois jours, mais je tombe toujours sur une voix de répondeur me disant que je dois patienter", se déses-

père Marie-Blanche.

"Ce que je préfère à l'école, ce sont les calculs parce que ce n'est pas dur. Et puis, les madames sont gentilles et nous disent ce qu'on peut faire et pas faire", explique encore, les yeux pétillants, la petite Victoria. Sa tante lui sourit avant de rajouter: "Je rappellerai la Communauté française dès lundi...", explique-t-elle.

Julien Thomas